

Danse : les étoiles de la rue Racine reprennent les cours



Les jeunes filles vont retrouver leur jardin d'expression de la rue Racine.

Pour les jeunes danseuses de l'école de danse d'Emmanuelle Valoise (ex-MAFA), la rentrée 2006, c'est aujourd'hui. Quel plaisir pour ces enfants et adolescentes de retrouver leur nouveau cadre d'activité, à l'ancienne bibliothèque de la rue Racine, au lendemain des agapes de fin d'année.

Dans le groupe des 12-15 ans, la danse est une constante depuis de nombreuses années. Manon a débuté dès l'âge de trois ans dans le sillage de sa mère. Celle-ci a su lui communiquer sa passion, tout comme la maman de Laurine, venue suivre les premiers cours sur la pointe des pieds avant de prendre goût à cette nouvelle activité au point « de pleurer pour venir danser ».

La jeune fille possède déjà un vécu. Elle a fréquenté l'école de

danse de l'Opéra de Paris, a dansé au Palais Garnier, autant d'endroits où la danse a conquis ses lettres de noblesse.

De son côté, Valentine n'a pas perdu son temps. La fille d'Emmanuelle Valoise a dansé pour la première fois au gala annuel de l'école de danse de la MAFA, à l'âge de deux ans et demi !

La présence de sa mère, aux cours hebdomadaires, ne la perturbe nullement : « Elle est exigeante mais cela est nécessaire pour nous faire progresser », juge-t-elle, avouant timidement « vouloir faire de la danse son métier ».

Liberté, plaisir...

Le chemin sera encore long. Pour l'heure, « les jeunes filles connaissent les bases, elles commencent à bien les maîtriser et à s'en servir pour la technique »,

comme l'explique la professeur.

Elle précise : « Elles ont acquis le placement du corps, elles n'ont donc plus à chercher leur équilibre, leurs points d'appui. On commence à travailler les enchaînements plus longs et compliqués. » La répétition des gestes et des séquences est donc à l'ordre du jour tout comme les incontournables pointes.

La finalité de ce travail de longue haleine « est d'acquérir de plus en plus de liberté, ce qu'on appelle tout simplement le plaisir », conclut Emmanuelle Valoise.

Les jeunes filles reprendront toutes les gammes du classique. Une rentrée que Marjorie apprécie chaque année depuis dix ans avec toujours le même sentiment de plénitude : « On est bien quand on vient ici, on est encore mieux quand on en repart. » Tout est dit.